



**HAL**  
open science

# Le mouvement Transition Town Totnes : a “ new vision of urban living ” ?

Quentin Brouard–Sala

► **To cite this version:**

Quentin Brouard–Sala. Le mouvement Transition Town Totnes : a “ new vision of urban living ” ?. *Il Capitale Culturelle. Studies on the Value of Cultural Heritage*, 2022, 25, pp.107-132. 10.13138/2039-2362/2830 . halshs-03712308

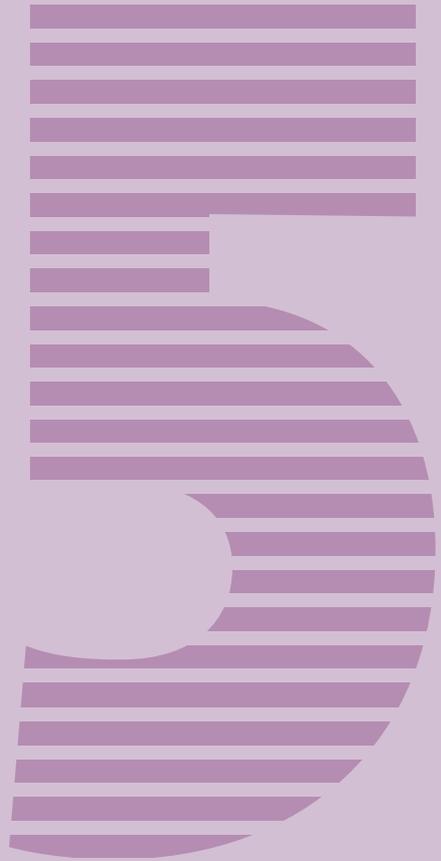
**HAL Id: halshs-03712308**

**<https://shs.hal.science/halshs-03712308v1>**

Submitted on 3 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**2022**

IL CAPITALE CULTURALE  
*Studies on the Value of Cultural Heritage*

**eum**

*Rivista fondata da Massimo Montella*



## Il capitale culturale

*Studies on the Value of Cultural Heritage*

n. 25, 2022

ISSN 2039-2362 (online)

© 2015 eum edizioni università di macerata

Registrazione al Roc n. 735551 del 14/12/2010

*Direttore / Editor in chief* Pietro Petrarola

*Co-direttori / Co-editors* Tommy D. Andersson, Elio Borgonovi, Rosanna Cioffi, Stefano Della Torre, Michela di Macco, Daniele Manacorda, Serge Noiret, Tonino Pencarelli, Angelo R. Pupino, Girolamo Sciuillo

*Coordinatore editoriale / Editorial coordinator* Maria Teresa Gigliozzi

*Coordinatore tecnico / Managing coordinator* Pierluigi Feliciati

*Comitato editoriale / Editorial board* Giuseppe Capriotti, Mara Cerquetti, Francesca Coltrinari, Patrizia Dragoni, Pierluigi Feliciati, Costanza Geddes da Filicaia, Maria Teresa Gigliozzi, Chiara Mariotti, Enrico Nicosia, Emanuela Stortoni

*Comitato scientifico - Sezione di beni culturali / Scientific Committee - Division of Cultural Heritage* Giuseppe Capriotti, Mara Cerquetti, Francesca Coltrinari, Patrizia Dragoni, Pierluigi Feliciati, Maria Teresa Gigliozzi, Susanne Adina Meyer, Marta Maria Montella, Umberto Moscatelli, Caterina Paparello, Sabina Pavone, Francesco Pirani, Mauro Saracco, Emanuela Stortoni, Carmen Vitale

*Comitato scientifico / Scientific Committee* Michela Addis, Mario Alberto Banti, Carla Barbati, Caterina Barilaro, Sergio Barile, Nadia Barrella, Gian Luigi Corinto, Lucia Corrain, Girolamo Cusimano, Maurizio De Vita, Fabio Donato, Maria Cristina Giambruno, Gaetano Golinelli, Rubén Lois Gonzalez, Susan Hazan, Joel Heuillon, Federico Marazzi, Raffaella Morselli, Paola Paniccia, Giuliano Pinto, Carlo Pongetti, Bernardino Quattrococchi, Margaret Rasulo, Orietta Rossi Pinelli, Massimiliano Rossi, Simonetta Stopponi, Cecilia Tasca, Andrea Ugolini, Frank Vermeulen, Alessandro Zuccari

*Web* <http://riviste.unimc.it/index.php/cap-cult>, email: [icc@unimc.it](mailto:icc@unimc.it)

*Editore / Publisher* eum edizioni università di macerata, Corso della Repubblica 51 – 62100 Macerata, tel (39) 733 258 6081, fax (39) 733 258 6086, <http://eum.unimc.it>, [info.ceum@unimc.it](mailto:info.ceum@unimc.it)

*Layout editor* Oltrepagina srl

*Progetto grafico / Graphics* +crocevia / studio grafico



Rivista accreditata WOS  
Rivista riconosciuta SCOPUS  
Rivista riconosciuta DOAJ  
Rivista indicizzata CUNSTA  
Rivista indicizzata SIMED  
Inclusa in ERIH-PLUS

# Le mouvement Transition Town Totnes: a «new vision of urban living»?

Quentin Brouard-Sala\*

## *Abstract*

Totnes (Devon, South West England) has been world famous since the Transition Town Totnes (TTT) movement was started in 2006 by Rob Hopkins. Starting from the principles of permaculture and non-dependence on the oil economy, he proposes “a new vision of urban living”. This project focuses on the relocation of the economy within the city, in order to bring about regenerative development and ensure resilience. Based on a questionnaire, interviews and participant observation, this article intends to question the consequences in social and spatial terms of the appearance of this project in a small tourist town. The modes of governance of this project are thus questioned, in particular in terms of citizen participation, and the consequences in terms of gentrification and opposition of social categories in a close spatial distance.

Totnes (Devon, Sud-Ouest de l'Angleterre) est mondialement connue depuis que le mouvement *Transition Town Totnes (TTT)* a été monté en 2006 par Rob Hopkins. En partant des principes de la permaculture et de non-dépendance à l'économie pétrolière, il propose «*a new vision of urban living*». Ce projet s'attache à la relocalisation de l'économie au sein de la ville, afin d'entraîner un développement régénératif et assurer une résilience. A

\* Quentin Brouard-Sala, Department of Geography, University of Caen Normandy (France), Esplanade de la Paix – Caen, France; quentin.brouard-sala@unicaen.fr. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2604-0970>.

partir d'un questionnaire, d'entretiens et d'une observation participante, cet article envisage d'interroger les conséquences en termes sociales et spatiales de l'apparition de ce projet dans une petite ville touristique. Sont ainsi interrogés les modes de gouvernance de ce projet, notamment en termes de participation citoyenne, et les conséquences en termes de gentrification et d'oppositions de catégories sociales dans une distance spatiale proche.

### *Introduction*

Totnes (Devon, Sud-Ouest de l'Angleterre) est mondialement connue depuis que le mouvement *Transition Town Totnes (TTT)* a été monté en 2006 par Rob Hopkins. En partant des principes de la permaculture et de non-dépendance à l'économie pétrolière, il propose *a new vision of urban living*. Ce projet s'attache à la relocalisation de l'économie au sein de la ville, afin d'entraîner un développement régénératif et assurer une résilience. Les actions s'orientent vers l'alimentation, la production de logements abordables et durables ou encore les mobilités douces.

Ce projet s'intègre dans une ville aujourd'hui touristique avec son offre commerciale liée. La ville est en fait insérée dans un double processus de gentrification et de montée-en-gamme de l'espace. La gentrification se produit à la fois au sein de pratiques quotidiennes liées à la pratique des cafés et galeries d'art<sup>1</sup>, et surtout par l'arrivée de nombreux ménages aisés<sup>2</sup>, provoquant une augmentation des prix de l'immobilier. *TTT* participe à la montée-en-gamme du centre-ville, en insistant sur la relocalisation alimentaire, la vente de produits régionaux<sup>3</sup>, et par des actions liées au développement durable<sup>4</sup>.

Ces différents éléments ont été enquêtés sur le terrain par une approche d'immersion géographique au sein de la petite ville de Totnes. Cette immersion, qui dura plus de 10 jours en juillet 2016, a permis de mener des entretiens auprès d'agences immobilières (5), d'effectuer la passation de 45 questionnaires, ainsi que de mener une observation participante lors de la *Transition walk* (marche de la transition).

Nous relatons ici les résultats à partir d'un plan en trois parties. Nous reviendrons en premier sur les approches théoriques de la gentrification, notamment rurale, et de ses conséquences en termes de distance sociale et proximité spatiale. Puis nous présentons la ville de Totnes et le mouvement *Transition Town Totnes*. Dans une dernière partie, nous étudions les conséquences de la présence de ce mouvement au sein d'une ville touristique: la gentrification et des oppositions entre les catégories sociales.

<sup>1</sup> Mermet 2016.

<sup>2</sup> Chabrol *et al* 2016.

<sup>3</sup> Fijalkow *et al* 2017.

<sup>4</sup> Béal 2017.

### 1. *Distance sociale et proximité spatiale: la gentrification en Angleterre*

La gentrification en Angleterre a été déjà largement documentée, par la description du processus en milieu urbain<sup>5</sup>, en milieu rural<sup>6</sup>, ainsi qu'au sein d'un objet géographique hybride entre urbain et rural, la petite ville<sup>7</sup>.

Seulement, le processus de gentrification s'insère dans un système complexe, où les rapports sociaux ne sont pas uniquement tournés vers un processus de gentrification<sup>8</sup>, ou d'exclusion et de paupérisation<sup>9</sup>, mais ils s'entremêlent les uns aux autres.

Une proximité spatiale et une distance sociale<sup>10</sup> existe donc. Bien qu'une zone puisse tendre structurellement à une dynamique de paupérisation ou de gentrification, cela ne suppose pas l'absence totale de la catégorie sociale opposée, qui reste présente. Cependant, cette coprésence ne signifie pas des pratiques identiques de l'espace, notamment celles des loisirs ou des pratiques de consommations, alimentaires par exemple. C'est un cas typique d'un processus de gentrification comme l'identifie Anne-Cécile Mermet:

L'exemple du rôle des pratiques de consommation dans la construction de l'identité sociale des gentrificateurs a été particulièrement étudié. Au cœur des vifs débats sur l'identification des causes de la gentrification, David Ley défend la thèse selon laquelle la gentrification serait alimentée d'abord par l'émergence d'une nouvelle classe sociale défendant un nouveau style de vie fondé sur un rejet des espaces de consommation standardisés des malls suburbains et franchisés et sur une prédilection pour les petits commerces indépendants, «l'esprit village» et les mobilités pedestres (Ley, 1996). Il souligne ainsi le lien fort qui existe entre ce nouveau style de vie fondé sur des pratiques de consommation spécifiques et les transformations commerciales des quartiers concernés, et ouvre la voie à plusieurs analyses mettant en évidence que certains types de commerces (cafés «branchés», épicerie bio, galeries d'art...) et de pratiques (boire un verre en terrasse, faire des repas maison à partir de produits locaux, se rendre à des vernissages...) participent à la construction de l'identité des «gentrificateurs» en tant que groupe social mais aussi aux stratégies distinctives qu'ils mettent en place (Bridge & Dowling, 2001)<sup>11</sup>.

Pour prendre parti entre les théories de la/des gentrification(s), et les débats qui lui sont associés entre les théories de Neil Smith et de David Ley il nous semble que la structure immobilière prédomine sur les changements des pratiques dans ce processus. Ainsi, l'arrivée de la frange haute des catégories populaires entraîne le processus de gentrification et ont changé les pratiques

<sup>5</sup> Glass 1964 in Richard 2009; Smith, 1979.

<sup>6</sup> Phillips 1993 et Cloke *et al* 1998 in Richard 2009.

<sup>7</sup> Whewey 2011; Smith 1998.

<sup>8</sup> Richard 2009.

<sup>9</sup> Ward 2015; Woodward 1996.

<sup>10</sup> Chamboredon, Lemaire 1974.

<sup>11</sup> Mermet 2016.

de consommation. La mutation de ces pratiques est donc une conséquence de l'arrivée de ces nouvelles populations, plus dotées en capitaux culturels et économiques.

Ainsi, la proximité et la distance sociale et spatiale<sup>12</sup> peuvent s'interpréter de manières structurelles: des processus de gentrifications ou de paupérisation. Malgré ces dynamiques, cela ne signifie pas l'absence de résidences pour jeunes dans les zones de vieillissement ou de catégories populaires dans celles en voie d'embourgeoisement. La coprésence de populations opposées dans le même espace, peut donner lieu à des appropriations conjointes<sup>13</sup>, des pratiques de consommation qui ne se confrontent pas dans les petits commerces locaux. A contrario, les pratiques peuvent s'opposer où les catégories supérieures et la frange haute des ménages populaires tendent à fréquenter certains lieux de consommation que les catégories populaires désignent comme appliquant des prix trop élevés pour elles.

Ces pratiques distinctives des catégories supérieures sont possibles par un changement de l'appareil commercial à l'échelle locale. En effet, la présence de commerces indépendants haut-de-gamme peut s'analyser comme le font Fijalkow, Martin et Calvignac (2017):

Comme d'autres villes en France, Albi a, au fil des ans, transformé son centre ancien en un lieu privilégié pour la consommation de produits de bouche et d'articles de mode (Melé, 2004). L'offre marchande s'adresse prioritairement à une clientèle qui ne réside pas nécessairement sur place. Cette tendance se manifeste également par la montée en gamme des commerces indépendants. Dans le domaine de l'alimentation, on constate ainsi que les boutiques traditionnelles (boulangerie, pâtisserie, boucherie, etc.) ont été remplacées par des épicerie fines, des traiteurs et des fromagers affineurs qui s'adressent à une clientèle aisée qui n'habite pas les lieux<sup>14</sup>.

Finalement, nous tentons de montrer dans cet article le processus de gentrification à l'échelle locale en prenant l'exemple de Totnes. Elle s'incarne à la fois par le *rent gap*<sup>15</sup> ainsi que dans les pratiques à l'échelle locale par la mutation de l'appareil commercial<sup>16</sup>. Finalement, incarnant une troisième voie de la gentrification<sup>17</sup>, nous tentons de montrer les conséquences en termes de proximité spatiale et distance sociale entre les populations, entre gentrificateurs et gentrifiés, et donc les oppositions qui peuvent apparaître à l'échelle locale<sup>18</sup>.

<sup>12</sup> Chamboredon, Lemaire 1974.

<sup>13</sup> Bourdin 1979.

<sup>14</sup> Ivi, p.122.

<sup>15</sup> Smith 1979.

<sup>16</sup> Mermet 2016.

<sup>17</sup> Hamnet 1997 in Richard 2009.

<sup>18</sup> Chabrol *et al* 2016.

## 2. Totnes et la fondation du mouvement Transition Town

### 2.1 Présentation de Totnes et premiers éléments de l'enquête

Au sein d'une recherche sur le déclin et l'attractivité des bourgs et des petites villes, Totnes est le cas d'étude du Sud-Ouest de l'Angleterre qui a servi de modèle pour construire les analyses sur les actions de revalorisation mises en place. En effet, cette petite ville du Devon, anciennement industrielle et portuaire, a servi de laboratoire à Rob Hopkins, pour monter son mouvement de *Transition Town* (ville en transition), diffusé à travers le monde. Cette formule de valorisation de l'espace local en proposant une *new vision of urban living*<sup>19</sup>, provient de la technique de la permaculture, c'est-à-dire de penser l'avenir post-carbone du monde en relocalisant l'ensemble des activités à l'échelle locale. *TTT* est largement soutenu par les élus locaux, et notamment la mairie, dans les différentes actions mises en place. Celles-ci sont mises en exergue par des *Transition walks* (marches de la transition) qui, à travers une «balade urbaine» de la ville, montrent les actions mises en œuvre pour relocaliser l'économie. Ces actions sont ensuite diffusées à travers un réseau, le *Transition Town Network* (réseau de villes en transition), qui sert de canal pour relier entre elles les différentes associations locales à travers le monde et les actions de chacune.

Totnes est constituée d'environ 8.000 habitants en 2011 (la ville est divisée en deux *wards* dans les recensements), avec une population stable depuis 2001, et un gain de 1.000 habitants depuis 1991<sup>20</sup> Les plus de 65 ans représentent environ 22% de la population en 2011, statistique dans la moyenne du *district* mais en deçà de 5 à 10 points de bon nombre de villes du littoral du Sud-Ouest de l'Angleterre. En plus d'une population assez jeune, près de 30% des actifs sont dans la catégorie *Higher and intermediate managerial administrative professional occupations* («occupations professionnelles de manager ou administratif intermédiaires les plus hautes et intermédiaires», traduction personnelle).

Ces différents clichés de Totnes qualifient les ambiances urbaines de la ville, avec sa rue principale dans la photographie en portrait, accompagné de deux photographies montrant des exemples de commerces typiques de cette petite ville (fig. 1). Parmi ces commerces, deux d'entre eux sont des galeries d'art. Associée à une forte présence de catégories supérieures, c'est une des formes du processus de gentrification, où les artistes jouent un rôle de pionniers favorisant l'arrivée de groupes sociaux encore plus élevés<sup>21</sup>. Ce processus est à l'œuvre à Totnes, à travers la promotion d'un cadre de vie agréable (fig. 2) avec la rivière valorisée comme aménité environnementale. Ce cadre est renforcé

<sup>19</sup> Totnes Information Center 2016.

<sup>20</sup> ONS 2011, 2001, 1991.

<sup>21</sup> Chabrol *et al* 2016.

par la présence d'un marché proposant une offre d'alimentation locale ainsi qu'une partie brocante. Ces éléments entraînent l'arrivée de catégories supérieures et leur construction de villas dans les faubourgs du centre-ville.

Pour reprendre la métaphore de «*l'horloge mondiale*»<sup>22</sup>, Totnes constitue une des aiguilles de l'horloge, et les autres espaces doivent se «mettre à l'heure» par rapport à cette aiguille. Par rapport à cette horloge, nous avons pu observer l'importance du commerce dans les choix de valorisation. En effet, les commerces, présents ou absents, ouverts ou fermés, permettent d'analyser les pratiques quotidiennes des populations usagères du centre du bourg ou de la petite ville. Finalement, 45 personnes ont été enquêtées à Totnes par questionnaire (sur le type de logement habité, sa localisation, les caractéristiques du ménage et des questions ouvertes sur la vie dans la ville). Cette enquête par questionnaire a été enrichie par 5 entretiens et une observation de la marche de la transition.

Cette enquête a été complétée par des lectures sur le Sud-Ouest de l'Angleterre, tant scientifiques, qu'institutionnelles ou encore provenant du grand public. Celles-ci permettent de comprendre l'importance de la diffusion du modèle de Totnes.

## 2.2 *Le mouvement Transition Town Totnes: une fédération et une mise en réseau des acteurs*

À Totnes dans le mouvement *TTT*, une gestion concertée est mise en place pour tous les projets, avec l'idée d'impliquer la communauté locale. Le lien avec tous les secteurs et les acteurs est réalisé. C'est la mise en place d'un système démocratique qui est souhaité. Il doit être ainsi, plus horizontal et moins *top-down*, du haut de la hiérarchie institutionnelle vers le bas, et plus *bottom-up*, du bas vers le haut<sup>23</sup>.

Le lien avec tous les acteurs se réalise par une spécialisation d'une partie des équipes. Plusieurs équipes décomposent en effet le projet général de la ville en transition. Une première s'attache à tout ce qui relève de la résilience alimentaire, avec des projets connus et reconnus mondialement comme les Incredible eddible (Incroyable comestible). Un groupe s'attache à la transition écologique des logements et des bâtiments, et un dernier travaille la relocalisation de l'économie. Pour chacun de ces groupes, un référent est attribué. Y participent des chercheurs, des habitants ou encore des professionnels dont le métier s'insère dans la thématique.

L'un des principes fondateurs est de former «*une communauté*» qui mène une transition post-pétrole à travers une résilience locale<sup>24</sup>. L'association *Tran-*

<sup>22</sup> Gravari-Barbas, Ripoll (2010).

<sup>23</sup> Torre 2015.

<sup>24</sup> Hopkins 2008.

sition Network<sup>25</sup> édite un guide pour démarrer une transition<sup>26</sup>. L'un des points essentiels pour créer de la participation est de contacter ses amis proches et d'élargir au fur-et-à-mesure le cercle des participants.

La démarche participative est largement évoquée, et fait partie des ingrédients essentiels à la fondation d'un mouvement au niveau local. Cependant, le mouvement de Ville en Transition à l'échelle locale pour Totnes, fait apparaître des conflits entre des ménages aisés et plus modestes, certains énonçant que le mouvement *Transition Town is only for rich*<sup>27</sup>. Nous pouvons analyser que la participation à cette démarche repose essentiellement sur la participation de catégories supérieures, bien que des catégories populaires soient présentes et représentent les cibles de certaines politiques. Les pratiques quotidiennes et l'orientation des politiques de transition, sont largement destinées et orientées par un capital culturel important. En effet, les inquiétudes environnementales sont reprises par une large part des catégories supérieures<sup>28</sup>. Elles sont d'ailleurs constitutives de la gentrification rurale<sup>29</sup>, où le champ environnemental et de la transition est largement mis en avant en Angleterre<sup>30</sup>. Ici, la démarche participative est à mi-chemin entre la coopération symbolique et le pouvoir effectif des citoyens<sup>31</sup> mais qui ne repose que sur une partie de la population, en délaissant des catégories populaires.

Cette supériorité des catégories supérieures dans le mouvement se retrouve dans les acteurs qui financent le projet à l'échelle locale. Sur la page du site internet du programme *TTT*, un onglet spécial concerne le financement de la transition. Les financements proviennent du secteur public, comme les gouvernements locaux et supra-locaux, d'institutions académiques ou de fondations. La singularité qu'offre ce type de financements est la possibilité de dons de la part de particuliers:

Grants rarely cover core costs, and so we cover these costs both through the funds we raise at our events, but also from the pool of generous TTT supporters who contribute through regular monthly donations towards our work. This scheme has been growing over the last couple of years and now accounts for a good proportion of our core costs. Your donation will support all of TTT's activities by providing central support for all the groups and projects and events. TTT's activities are by nature local and impact on the local community – your donation will help to influence where you live.<sup>32</sup>

<sup>25</sup> <https://transitionnetwork.org/>

<sup>26</sup> Guide original: <https://transitionnetwork.org/wp-content/uploads/2018/08/The-Essential-Guide-to-Doing-Transition-English-V1.2.pdf?pdf=essential-guide-to-transition-v-1> Et sa traduction en français: <https://transitionnetwork.org/wp-content/uploads/2018/09/Le-Guide-Essentiel-de-la-Transition-v1.2.pdf?pdf=le-guide-essentiel-de-la-transition>

<sup>27</sup> Questionnaire personnel.

<sup>28</sup> Richard *et al* 2017.

<sup>29</sup> *Ibidem*.

<sup>30</sup> *Ibidem*.

<sup>31</sup> Arnstein 1969.

<sup>32</sup> <https://www.transitiontowntotnes.org/get-involved/support-us/>

Ce type de dons augmente d'année en année selon le *TTT*, et s'installe dans le paysage des financements habituels. La régularité est d'ailleurs garantie par la mensualisation de ces dons. Il consolide l'implication monétaire des habitants dans les projets locaux.

De plus, la ville de Totnes et son mouvement de ville en transition sont devenus des marques, dans le sens d'un produit à vendre: *Totnes town council were looking to update their tourist focused website and consolidate the councils tourism resources within a town brand*<sup>33</sup>. La volonté du *Council* est donc que la ville de Totnes devienne une marque, comme produit touristique à consommer. De même pour le mouvement *Transition Town Totnes*, qui à force de croître au niveau local devient une marque<sup>34</sup> à travers l'entreprise *Transition Network*, qui promeut d'autres mouvements de transition locale de par le monde.

Ce processus de mise en conformité avec des valeurs communes<sup>35</sup> ou de différenciation afin de produire de la valeur ajoutée à la marque<sup>36</sup>, constitue un double processus de distinction pour un territoire<sup>37</sup> et de normalisation des autres espaces.

Celle-ci correspond à une communication commune, sur des valeurs communes, afin de faire apparaître un produit touristique ou culturel:

Le label formalise la convergence d'intérêts et médiatise des valeurs mises en avant par ses initiateurs et ses adhérents. Comme signe de reconnaissance, il distingue une offre touristique et culturelle. Il publicise certaines qualités d'un territoire rêvé, projeté, perçu et vécu; un espace qui se réinvente par le biais de ses acteurs qui interrogent la conformité aux critères établis et mis en évaluation<sup>38</sup>.

Cette mise en marque de ce projet repose sur une recette du mouvement de ville en transition qui s'exporte dans le monde. Le projet repose sur une réduction des énergies fossiles suite au pic pétrolier des années 2000, et cela surtout dans le contexte de changement climatique. L'idée est donc de faire reposer au niveau local des accumulations de projets pour une transition énergétique permettant d'atteindre trois objectifs: augmenter la résilience locale, la relocalisation de l'économie et la promotion d'un développement régénératif. Chacun des objectifs est ainsi défini par les concepteurs du projet:

Resilience – the ability of a system (an individual, an economy, a town or a city) to withstand shock from the outside. In Transition we go beyond this definition, instead

<sup>33</sup> <https://www.left-bridge.co.uk/visit-totnes-brand-mark>

<sup>34</sup> *Le Télégramme*, «Totnes, la ville anglaise où il fait si bon vivre!», 21/03/2016

<sup>35</sup> Filloz, Colomb 2011.

<sup>36</sup> *Ibidem*.

<sup>37</sup> *Ibidem*.

<sup>38</sup> Ivi, p.1.

seeing it is a desired state; the rebuilding of which could be hugely economically advantageous to our local communities.

Relocalisation - actively promotes the idea of going beyond the concept of 'localism' - the devolving of political power to the local level - towards 'localisation'; meeting of our core needs locally (food, building materials, energy...), which has huge potential for our local economies, while also reducing oil dependency and carbon emissions.

Regenerative development - development of Totnes and District for the public benefit of its citizens by reducing reliance on scarce resources including oil, thus meeting the needs of the present without compromising the ability of future generations to satisfy their own needs<sup>39</sup>.

La relocalisation des activités répond à l'objectif d'une résilience de l'économie, notamment des emplois. De même, cela contribue à encourager une consommation locale, dans des commerces de proximité et indépendants. Enfin, le développement régénératif se veut au profit de l'échelle locale et de ses citoyens. La finalité de cette transition est de proposer *a new vision of urban living* (fig. 3).

En Angleterre, les bonnes pratiques de Totnes à travers son projet *TTT* se sont institutionnalisées dans le pays et à l'échelle internationale. Il s'agit ici d'une mise en légitimité et en norme d'une volonté culturelle de la société et des paradigmes qui lui sont liés. Ces bonnes pratiques sont partagées au niveau local pour une population locale et internationale à travers la *Transition Walk*, qui a lieu tous les mois entre avril et août. Lors de cette marche, des projets de transition de la petite ville sont présentés. Du point de vue universitaire, le mouvement *TTT* dispose de plusieurs diplômés à l'université de Plymouth et au Schumacher College pour partager leurs projets: *postgraduate degree certificate* (équivalent d'une année de master), master en *Economics for transition* (Economie de la transition); *short course* en *Leadership and facilitation* avec une visite de terrain à Totnes. Ces cours sont reconnus internationalement et participent grandement à la visibilité des projets mis en œuvre à Totnes. Une professionnalisation de la transition est à l'œuvre, à l'échelle locale par la désignation de responsable de projets locaux, dont certains deviennent employés et forment la légitimité de leurs actions. Leur *Transition Network* leur permet d'asseoir leur légitimité à l'échelle internationale, et de professionnaliser la transition, par le partage d'expériences. Cette institutionnalisation et cette professionnalisation de la transition intègrent également les diplômés et cours donnés dans les universités, qui dans le partage des expériences et par la légitimité de l'institution universitaire, participent à la mise en place de normes sur le développement durable.

Cette légitimité est renforcée par l'innovation méthodologique qui est présente dans le projet de Totnes. Fiona Ward, manageuse de projets à *TTT*, mène

<sup>39</sup> <https://www.transitiontowntotnes.org/about/what-is-transition/>

des propositions alternatives, entre les voisins de Totnes à travers notamment la transition sociale. Elle indique qu'il faut faire de petites adaptations locales pour se montrer différent. Ce sont ces modifications qui entraînent leur distinction, leur mise en exemple et la copie de leur projet.

Par ses innovations tant méthodologiques que dans ses actions, Totnes est un modèle pour les autres petites villes, voire même une école de pensée. Elle propose une *ideology for the future* (idéologie pour le futur) avec une vision, un plan et des engagements s'appuyant sur un système démocratique, le participatif<sup>40</sup>. On peut définir *TTT* comme une école de pensée, par le rayonnement à l'international de son idéologie, à travers les cours dispensés au Schumacher College et à l'université de Plymouth. Les différentes actions qui sont menées, et leur méthodologie, permettent de raconter la ville à travers un nouveau récit, plus jeune. C'est ce qu'on appelle du marketing territorial à partir d'une mise en récit d'une identité territoriale<sup>41</sup>.

Parmi les actions menées dans le projet du *Transition Town Totnes*, une est emblématique: que des commerces indépendants s'installent et de les maintenir dans le centre de la ville (fig. 4).

Dans le projet de *TTT*, le mouvement insiste sur le fait que 40% des commerces présents en centre-ville sont des commerces indépendants et il en souhaite davantage<sup>42</sup>. La concurrence au niveau local s'exerce avec le supermarché qui capte 70% des achats pour 30% seulement dans le centre. D'ailleurs, il argumente dans ce sens en montrant que la consommation dans les commerces indépendants profite plus à l'économie locale que celle dans le supermarché de la ville:

If we spent 10% less on food in supermarkets and instead bought from our local food producers, it would put an extra £2 million into the local Totnes economy.

By shopping in the town's independant business you help to:

- Keep Totnes a special place to visit.
- Support locally owned, independant businesses.
- Keep our unique high street vibrant and prosperous.
- Support Totnes and the wrider local economy<sup>43</sup>.

Ainsi, l'indépendance des commerces locaux, tels les cafés, restaurants et pubs sont pour l'office de tourisme et pour *TTT* bénéfiques pour l'économie locale. Ces indépendants participent d'ailleurs à la spécificité de la rue principale de la ville.

Ainsi, les résidents locaux ne consomment pas dans les commerces indépendants des villes car ceux-ci sont à destination d'une clientèle aisée. Totnes

<sup>40</sup> Transition walk 2016.

<sup>41</sup> Girardin 2018; Bautes, Guiu 2010.

<sup>42</sup> Transition Walk 2016.

<sup>43</sup> Document «*Free Map. Independ cafés, restaurant & pubs. 100 % Totnes*» (éditeur: totnesindepend.co.uk, 2016)

possède de nombreuses galeries d'artistes et des cafés dont la pratique est largement destinée à des touristes et des gentrificateurs<sup>44</sup>.

C'est une autre vision de la culture anglaise entrepreneuriale. C'est le cas avec l'ouverture de la *New Lion Brewery* en 2013 (fig. 5). Cette brasserie de bières a fait son retour après plus de 80 ans de fermeture. Elle a été montée dans le but de *boosting the local economy* et son *business model* est fondé sur quatre piliers:

community innovation, sustain-nability, and we work closely with our customers, local businesses and community groups to futher these aims. We seek to build on, and enhance, the town's reputation as a place that is proud to be different (intérieur affiche The New Lion Brewery, 2016).

Ainsi, les piliers de la brasserie font la part belle à l'innovation, à la constitution d'une communauté et la construction d'une ville différente. C'est encore un autre commerce indépendant pour la ville, répondant à la volonté de constitution et de préservation de commerces locaux indépendants et non franchisés. Dans cette promotion, il s'agit ici pour Totnes de montrer ses singularités par rapport aux autres villes locales, notamment touristiques<sup>45</sup>.

En fin de compte, le projet de *TTT* envisage un changement de système économique: pas une rupture avec le système libéral, mais une transition vers un libéralisme local ou du néolibéralisme local<sup>46</sup>. Selon les mots d'un des promoteurs du projet, ce modèle suit le mouvement culturel entrepreneurial qui se diffuse à travers le monde<sup>47</sup>. Les acteurs de ce projet souhaitent obtenir une résilience totale des espaces dans un système global sur 4 projets destinés au local: un plan de l'économie, de l'alimentation, d'un forum des entrepreneurs et d'une monnaie propre<sup>48</sup>.

Au sein de ce projet également la question du développement durable est forcément importante. Par exemple, la question des déplacements est liée à celle de l'amélioration du cadre de vie. L'objectif est de rendre la ville accessible et vivable, c'est-à-dire de pouvoir venir et repartir par d'autres modes de déplacements non dépendants du pétrole. C'est une des marques du développement durable où tous les projets sont liés à cette transition. Ces projets concernent par exemple le cyclisme (Cycling group), les rénovations énergétiques (Transition Homes Community Land Trust) ou encore la nourriture (Incredible Edible).

De plus, cette question du développement durable rejoint un mouvement de mise en place d'une nature vivrière<sup>49</sup>. Il s'agit plus largement de faire rentrer

<sup>44</sup> Mermet 2016.

<sup>45</sup> Gigot 2018.

<sup>46</sup> Peck & Tickell 2002.

<sup>47</sup> Chargé du projet *Reconomy* 2016, Propos recueillis lors de la Transition Walk 2016

<sup>48</sup> *Ibidem*.

<sup>49</sup> Ernwein 2019, p.34.

l'agriculture dans la ville<sup>50</sup>. C'est le cas à travers l'association des Incredible edible. Cette association promeut une ville végétalisée avec des arbres fruitiers ou des plantations de légumes. Sa mise en place vise une émancipation des populations locales, notamment précaires, afin de leur fournir gratuitement de la nourriture. Elle est cependant largement reprise par les institutions qui promeuvent une nature esthétisée<sup>51</sup>, mise en avant pour promouvoir une ville en ordre spatialement. Comme dans les grandes villes, cette mise en avant de la nature est un facteur d'attractivité et de marketing urbain<sup>52</sup>. Cette nature valorisée en aménité environnementale est un des critères d'installation des ménages. C'est un des éléments forts de l'image d'une ville<sup>53</sup> au même titre que l'emploi, la culture, etc. La présence d'aménités environnementales est aussi un facteur d'augmentation des prix du bâti situé à proximité et de l'image de la ville en général, et est donc un élément d'inégal accès à ces espaces à cause du prix<sup>54</sup>.

### 3. *Les conséquences: entre gentrification et oppositions de classes*

#### 3.1 *Une vision par les bases de données*

Le Sud-Ouest de l'Angleterre, et Totnes plus particulièrement, est dans un système complexe, où les rapports sociaux ne sont pas uniquement tournés vers un processus de gentrification, d'exclusion et de paupérisation mais ils s'entremêlent les uns aux autres. En effet, la carte des prix moyens par zone (fig. 6)<sup>55</sup>, zoomée sur le centre-ville de Totnes et sa rue principale de Fore Street et High Street, présente des prix différenciés entre certains espaces où le prix est plus bas (en bleu), d'autres plus hauts (en rouge) et enfin d'autres dans la moyenne (en jaune). Il en ressort que les quartiers où les prix sont les moins élevés se situent essentiellement loin des rues, à l'intérieur des îlots. À l'opposé, les valeurs les plus hautes s'établissent à proximité du *Western By Pass*, où se concentrent les demeures les plus grandes. Les prix évoqués dans la partie *Highest value streets* («rues avec les valeurs les plus hautes», traduction propre),

<sup>50</sup> Poulot 2016.

<sup>51</sup> Bourdeau-Lepage 2017.

<sup>52</sup> *Ibidem*.

<sup>53</sup> *Ivi*, p.371.

<sup>54</sup> *Ibidem*.

<sup>55</sup> Cette carte a été réalisée par zoopla.com et les estimations ont été calculées par Home-track en fonction «des ventes précédentes, et de leur date»; «des changements dans la valeur du marché pour des propriétés similaires»; «des caractéristiques de la propriété, par exemple, du nombre de chambres»; «des données locales, incluant le taux de crimes et les écoles locales». Traduction personnelle; Source: <https://help.zoopla.co.uk/hc/en-gb/articles/360005677897>.

se situent à l'extérieur de la ville (et de la carte), le long de la rivière Dart, proches d'une aménité environnementale valorisée.

Au sein du centre-ville, selon Luscombe Maye agency<sup>56</sup>, South Street est la rue préférée des acheteurs, surtout pour ceux originaires de Bristol et de Londres. Celle-ci est partagée entre des valeurs basses et moyennes. Dans la rue principale, certaines zones concentrent des estimations plus hautes que d'autres. Il s'agit ici d'un réinvestissement de la part de la frange haute des catégories populaires au cœur des *markets towns*<sup>57</sup>, voire des catégories supérieures selon les agences immobilières. Ces dernières, plus enclines à détenir des biens à fort capital symbolique, investissent dans des *detached houses* (fig. 7), qu'ils font construire ou qu'ils rachètent en seconde main, dans les rues adjacentes du centre-ville comme à South Street<sup>58</sup>. Ce type de bâti dans cette rue peut dépasser les 400.000 livres voire 500.000 livres. Dans la même rue, d'autres types de logements, comme des *terraced house* ou des *flats*, s'acquièrent à des prix moins élevés au total et sont en «Leasehold» (avec un bail). Ils sont donc convoités et achetés par des populations ayant moins de revenus que ceux achetant des *detached house*<sup>59</sup>. Ainsi, malgré les prix élevés de certains biens immobiliers, parfois concentrés dans un même espace, certains se vendent dans le même secteur à la moitié de la valeur, et donc à une catégorie sociale différente.

L'arrivée de la frange haute des catégories populaires, dans le centre-ville de Totnes, a entraîné le processus de gentrification et ont changé les pratiques de consommation. La mutation de ces pratiques est donc une conséquence de l'arrivée de ces nouvelles populations, plus dotées en capitaux culturels et économiques. Au cœur des pratiques des gentrificateurs se trouvent les cafés indépendants dont ils souhaitent que cela reste une règle à Totnes. Une mobilisation a eu lieu en 2012 pour empêcher l'ouverture d'un café provenant d'une grande entreprise anglaise, et *in fine*, entraver la standardisation du cœur de ville par l'arrivée de lieux normalisés de consommation. Cette première lutte fut gagnée mais la seconde en 2018-2019 contre l'installation d'une autre chaîne est, cette fois-ci perdue. Elle s'installe en 2019 dans la rue principale.

Ainsi, la proximité et la distance sociale et spatiale peuvent s'interpréter de manières structurelles: des processus de gentrifications sont identifiables à Totnes. Malgré ces dynamiques, les catégories populaires semblent cependant toujours présentes. Il s'agit à présent d'étudier comment se confrontent les pratiques de catégories sociales opposées à l'échelle locale.

<sup>56</sup> Entretien, 2016.

<sup>57</sup> Morris 2012.

<sup>58</sup> Entretien MickelMore Hugues agency 2016.

<sup>59</sup> Lebreton 2004.

### 3.2 *La vision des habitants: une opposition entre catégories populaires et supérieures*

A Totnes, les habitants et usagers utilisent des termes positifs pour qualifier la ville. Seule la réponse d'un travailleur saisonnier précaire vivant en appartement est négative. La différenciation entre vision positive, et négative, se fixe autour d'un rapport entre catégories sociales. Les catégories supérieures et les franges hautes des catégories populaires se situent autour de la vision essentiellement positive, quand les ménages modestes perçoivent de manière plus négative la ville de Totnes.

Tout d'abord, parmi les 39 réponses, les termes mélioratifs utilisés pour qualifier la ville se concentrent autour de «good», ce qui signifie une bonne qualité de vie. Quatre autres réponses insistent encore davantage sur la qualité de vie: «very good» soit une très bonne qualité de vie. Ce cadre de vie agréable est accompagné d'un ensemble de qualificatifs qui le renforcent. Par exemple, la ville est ressentie comme une «friendly good place» (endroit amicalement sympa). Totnes est ainsi perçue comme un endroit «sympa», dans lequel il est possible de faire des rencontres, d'avoir du lien social. Ce dernier est renforcé par le contexte d'une «multicultural town» (ville multiculturelle) avec une «alternative culture» (culture alternative), dans lequel s'inscrivent les profils des «citadins engagés» de Thomas et Pattaroni (2012). En effet, nous retrouvons le contexte villageois à travers la «friendly good place», la diversité sociale à travers la «multicultural town». L'identification de ce profil est renforcée par la présence de «good schools» (bonnes écoles). Elle est, en effet, le gage d'un «environnement sécurisé pour les enfants»<sup>60</sup>, auquel s'ajoutent les effets positifs de changements (lié notamment au mouvement TTT) et une bonne valorisation de la campagne environnante. Pour résumer, la ville de Totnes offre un cadre urbain pour les citadins tout en s'intégrant dans un espace où la «nature» est valorisée et plus largement la campagne. Ce bilan positif est renforcé par la bonne desserte routière et ferroviaire.

Le commerce est qualifié positivement par 60% des personnes enquêtées, quelle que soit la catégorie sociale, avec l'expression «good shops» (bons commerces). Mais parmi les 35% de réponse négatives, beaucoup insistent sur le manque de commerces («no all»). C'est surtout la diversité des commerces qui est mise en cause, ressentie différemment selon la profession d'appartenance. Ainsi des réponses évoquent «miss alternative» (manque d'alternative) et l'omniprésence des «coffee shops» (cafés indépendants). Le manque d'alternative est confirmé par d'autres enquêtés: «so many shops for tourists» (trop de commerces pour les touristes) et «shops too expensive» (commerces trop chers), réponses des personnes appartenant aux catégories populaires, des employés

<sup>60</sup> *Ivi*, p.122.

dans les «Process, plant and machine operatives» et dans les «Caring, leisure and other service occupations». Leurs réponses critiquent le prix élevé des produits, inscrit dans un contexte d'une petite ville touristique, et traduisent leurs difficultés à consommer localement. Les réponses qui évoquent un manque de magasins, le font par comparaison à Bristol, ou en considérant les insuffisances d'une petite ville: «miss many shops because it's a small town» (il manque beaucoup de commerces parce que c'est une petite ville), l'absence de «clothes shops» (magasins de vêtements) pour les hommes, et de banques. Ces réponses émanent des professions élevées socialement («Managers, directors and senior officials» ou «Associate professional and technical occupations»). Les catégories supérieures observent donc un manque de diversité de locaux commerciaux à plus haute valeur ajoutée comme les banques ou les magasins pour hommes. A contrario, les catégories populaires relèvent un manque de magasins correspondant à leurs moyens économiques.

Un autre élément cristallise le mécontentement à Totnes: le travail. Si les avis sont partagés, beaucoup constatent l'importance des «precar jobs» (emplois précaires) liés aux activités du tourisme. En effet, celui-ci entraîne une saisonnalité des emplois, comme l'indique cette habitante: «seasonnal jobs mostly». De plus, la market town se caractérise par une forte présence de personnes âgées<sup>61</sup>, qui génère des emplois de services à la personne («Caring, leisure and other service occupations»). Ainsi, la ville se caractérise par une forte présence de ménages aisés, retraités ou non, résidents à l'année, ou occasionnellement comme touristes. Les ménages modestes se mettent à leur service comme employés. Pour obtenir un emploi, une personne des catégories supérieures résume ainsi ce que doivent faire les catégories populaires: «For a job, you have to have your business» (Pour un emploi, il faut que vous ayez votre entreprise), quand les ménages populaires réclament d'autres types d'emplois et notamment la présence industrielle: «no many factory». D'ailleurs, cette mise au service des catégories populaires pour les catégories supérieures relève pour certains d'une orientation des activités au profit des retraités au détriment les jeunes: «miss things for younger»; «good for olders». Finalement, l'ensemble des professions (et leur catégorie sociale d'appartenance) dénonce un manque d'emplois (fig. 8).

La gentrification s'effectue à la fois par la demande et par l'offre<sup>62</sup>, c'est-à-dire que des artistes sont venus s'installer dans la petite ville, pionniers de la gentrification, qui ont entraîné une mutation de l'appropriation de l'espace, favorisant sa montée en gamme. Celle-ci est instituée et promue par l'association *TTT* et reprise par des promoteurs, qui proposent une offre immobilière à destination de catégories de plus en plus hautes socialement. Ces analyses sont à la

<sup>61</sup> Shepperd 2009.

<sup>62</sup> Chabrol *et al* 2016.

fois confirmées et infirmées dans l'enquête de terrain que nous avons effectuée. En effet, pendant les quatre entretiens réalisés auprès d'*Estate agents* (agents immobiliers), ceux-ci nous ont indiqué l'arrivée d'une population de plus en plus «*riche*», notamment de télétravailleurs venus de Londres et de Bristol. C'est confirmé par l'entretien mené auprès d'une personne chargée de l'*affordable housing* (logement à prix abordable) au *South Hams district council*, qui développe l'offre de logements abordables en réponse à des prix immobiliers élevés.

Parmi les 45 questionnaires passés auprès d'usagers du centre-ville de Totnes, les opinions sont partagées, entre ceux qui dénoncent l'arrivée massive de riches, et ceux qui, au contraire, la nuancent. Ainsi, quelques personnes des 22 personnes enquêtées des catégories populaires par leur emploi dénoncent les prix élevés voire prohibitifs des commerces du centre-ville. Certains font le lien avec le programme TTT de la ville. Inversement, d'autres personnes enquêtées, avec une profession plus haute socialement, tendent à se satisfaire des commerces présents, notamment de l'offre en commerces alternatifs. Certains, tels des artistes, réfutent la gentrification de l'espace, justement parce qu'ils ont pu profiter de l'accession à la propriété, d'une maison mitoyenne en logement abordable grâce à l'offre du *South Hams district council*. Il y a donc un double processus de gentrification de Totnes qui est à l'œuvre: par l'offre et la demande d'une «*Transition Town*» et par une politique publique qui tente de la limiter. L'offre en économie alternative, à travers une relocalisation à l'échelle locale de la production et de la consommation, en proposant de l'alimentation de proximité avec par exemple les *Incredible Edible* (Incroyables comestibles) ou encore une monnaie locale, contribue à la gentrification de l'espace. Il est à noter que ce modèle de développement alternatif d'une ville en transition, est largement promu, à travers une communication internationale sur le projet par la *Transition Town Network*, et la constitution d'un diplôme universitaire de ville en transition, de même que la promotion des actions dans des documentaires tels le film *Demain*<sup>63</sup>. Cette opération est donc devenue une des normes de valorisation de l'espace promue comme modèle.

Par ces différents éléments, la ville de Totnes s'intègre dans un processus de valorisation de son espace local. Avec le mouvement TTT, la ville est développée en promouvant une économie alternative, favorisant sa distinction symbolique et la rendant plus compétitive parmi les villes<sup>64</sup>. Cette distinction favorise l'attractivité de ménages aisés, en premier lieu les artistes et ensuite les télétravailleurs des professions socialement les plus hautes de Londres et Bristol. Le processus de valorisation de l'espace, entraînant sa gentrification, est cependant plus complexe. En effet, des politiques publiques et privées de

<sup>63</sup> Film *Demain*, réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, sorti en 2015 et distribué par *Mars Films*.

<sup>64</sup> Harvey 2008.

«mixité sociale» sont mises en place, pour assurer des logements abordables à des ménages moins aisés, tels des artistes ou pour des professions plus précaires.

Pour terminer, la ville de Totnes est largement appréciée au premier abord par ses habitants et ses usagers. Ceux-ci se caractérisent comme des «citadins engagés»<sup>65</sup> qui apprécient la ville par son esprit «villageois» et son multiculturalisme. Il offre un cadre de vie pour les citadins, en s'incorporant dans un espace rural. Il s'agit ici d'un glissement des catégories supérieures des grandes villes vers des plus petites<sup>66</sup> en raison de prix trop élevés pratiqués dans les grandes agglomérations<sup>67</sup>. Ce glissement des catégories supérieures provoque un processus de gentrification à l'œuvre dans la petite ville. Cette dynamique entraîne des changements structuraux dans les pratiques de consommation, notamment dans les commerces et les prix qu'ils exercent. L'ensemble de cette dynamique déstabilise les catégories populaires locales, qui se retrouvent avec des commerces qui pratiquent des prix trop élevés pour elles. Elles dépendent également des catégories supérieures pour les emplois, qu'ils soient saisonniers pour le tourisme ou à l'année dans le secteur des services.

### *Conclusion*

Finalement, le projet *TTT*, présenté comme alternatif et comme «a new vision of urban living», rejoint de nombreux autres projets de régénération urbaine en entraînant une augmentation de l'attractivité de la ville envers des habitants et des touristes<sup>68</sup>.

La ville de Totnes profite de dynamiques d'attractivité en étant à l'entrée d'un parc national, proche du littoral, avec des aménités environnementales fortement valorisées et un tourisme vaillant. L'ensemble de ces éléments attirent de nombreux gentrificateurs.

Le projet *TTT* vient accentuer le processus de gentrification. En effet, mettant en avant les principes et des actions liés au développement durable, le mouvement de ville en transition renforce la gentrification. Bien que des actions par et pour les catégories populaires soient effectuées, les méthodes et les opérations effectuées sont fortement pratiquées par les catégories supérieures. En favorisant la relocalisation de toutes les activités et la tenue de commerces indépendants, les ménages aisés sont attirés par cette petite ville. Cela se retrouve par une forte montée des prix de l'immobilier depuis de nombreuses années. En effet, un tourisme sur le projet est effectué, ainsi que de nom-

<sup>65</sup> Thomas, Pattaroni 2012.

<sup>66</sup> Wheway 2011.

<sup>67</sup> *Ibidem*.

<sup>68</sup> Harvey 2008.

breuses personnes qui viennent résider dans la ville, entre autres, parce que ce mouvement est présent.

Au sein de ce processus de gentrification, les catégories populaires semblent pâtir des prix élevés pratiqués dans les commerces locaux, comme nous avons pu le montrer à travers les réponses au questionnaire. En effet, bien qu'il y ait un processus de gentrification, les ménages modestes sont encore présents et achètent toujours à Totnes. Cela se retrouve à travers les prix de vente de certains logements, ainsi que par la présence du supermarché avec des prix plus modestes que dans les commerces locaux et indépendants. Une distance sociale et une proximité spatiale<sup>69</sup> entre les habitants et usagers du centre-ville de Totnes a donc lieu, entraînant des conflits d'appropriation(s) de l'espace. Cela rejoint de nombreuses analyses sur les conflits qui se réalisent dans les processus de gentrification à l'échelle locale entre les catégories populaires et les catégories supérieures<sup>70</sup>.

Enfin, cet article permet d'aborder également la gentrification rurale qui a lieu en Angleterre. De nombreuses recherches mettent en avant l'importance des aménités environnementales, comme la nature, comme la base du processus de gentrification rurale depuis de nombreuses années<sup>71</sup>. L'importance du développement durable, et notamment de l'environnement dans le sens de «nature» se retrouve au sein de cet article. Il est en lien avec la forte présence des aménités environnementales à Totnes ainsi que l'importance du développement durable au sein du mouvement de *Transition Town*. Il rejoindrait ainsi les théories de la «greentrification»<sup>72</sup> ou encore du développement d'un capital environnemental dans la gentrification rurale<sup>73</sup>.

### References

- Arnstein S. R. (1969), *A ladder of citizen participation*, «Journal of American Institute of Planners», 35, n. 4, pp. 216-224.
- Bautes N., Guiu C. (2010) *Cheminements autour de l'identité urbaine*, in *La France en ville*, edited by Gérardot M., Neuilly-sur-Seine: Atlande, pp. 119-126.
- Béal V. (2017), *Neoliberalism french style: marché et politique dans la gestion de l'environnement à Nantes*, «Sociétés contemporaines», 2017, n. 3, pp. 51-77.

<sup>69</sup> Chamboredon, Lemaire 1974.

<sup>70</sup> Girardin 2020; Chabrol *et al* 2016; Giroud 2007.

<sup>71</sup> Richard 2009; Phillips 2007; Halfacree 2001; Cloke, Thrift 1987.

<sup>72</sup> Smith 1998.

<sup>73</sup> Richard *et al* 2017.

- Bourdeau-Lepage L. (2017), *Ville et nature, vers une nouvelle alliance?*, in *Ruralité, nature et environnement*, edited by Hamman P., Paris: ERES, pp. 359-374.
- Bourdin A. (1979) *Restauration/Réhabilitation: l'ordre symbolique de l'espace néo-bourgeois*, «Espaces et sociétés», n. 30-31, pp. 15-35.
- Chabrol M., Collet A., Giroud M., Launie L., Rousseau M., Ter Minassian H., (2016) *Gentrifications*, Paris: Amsterdam Editions.
- Chamboredon J-C. (1982), *La diffusion de la chasse et la transformation des usages sociaux de l'espace rural*, «Etudes rurales», n. 87-88, pp. 233-260.
- Chamboredon J-C., Lemaire M. (1974), *Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement*, «Revue française de sociologie», 1970, n. 1, pp. 3-33.
- Cloke P., Thrift N. (1987), *Intra-class conflict in rural areas*, «Journal of rural studies», 3, n. 4, pp. 321-333.
- Ernwein M. (2019), *Les natures de la ville néolibérale. Une écologie politique du végétal urbain*, Grenoble: Editions de l'Université de Grenoble.
- Fijalkow Y., Martin E., Calvignac C. (2017), *Le retour des commerces en centre-ville comme stratégie d'aménagement local. Le cas d'Albi*, «Espaces et sociétés», 2017, n. 1, pp. 109-128.
- Filloz V., Colomb V. (2011), *De l'étiquette à la marque: la labellisation comme unificateur des projets territoriaux?*, «Développement durable et territoires. Economie, géographie, politique, droit, sociologie», URL: <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8998>
- Gravari-Barbas M., Ripoll F. (2010), *Introduction. De l'appropriation à la valorisation, et retour*, «Norois», 2010, n. 4, pp. 7-12.
- Gigot M. (2018), *Des effets paradoxaux de l'action publique patrimoniale: entre valorisation des spécificités urbaines et standardisation des espaces centraux historiques*, «Norois», n. 249, pp. 7-20.
- Girardin A. (2020), *(Re)produire la ville à l'heure néolibérale: à la recherche de la valeur urbaine. Comparaison croisée de quatre anciens quartiers industriels français (Caen, Le Havre) et allemands (Leipzig, Dresde)*, Thèse de Géographie, Université de Rouen-Normandie.
- Girardin A. (2018), *Quand l'identité locale devient élément marketing. Comparaison d'activation et de valorisation de récits identitaires locaux dans des anciens quartiers industriels de Caen (France) et de Leipzig (Allemagne)*, 4th international meeting of the CIST (Rouen, 22-24 mars 2018).
- Giroud M. (2007), *Résister en habitant? Renouvellement urbain et continuités populaires en centre ancien (Berriat Saint-Bruno à Grenoble et Alcântara à Lisbonne)*, Thèse de doctorat de Géographie, Université de Poitiers.
- Halfacree K. (2001), *Going «back-to-the-land» again: extending the scope of counterurbanisation*, «Espace, populations, sociétés», 2001, n. 1-2, pp. 161-170.
- Harvey D., 2008, *Géographie de la domination*, Paris: Les Prairies Ordinaires.

- Hopkins R., 2008, *The transition handbook. From oil dependency to local resilience*, Green books.
- Lebreton A., 2004, *Formes et processus de la division sociale de l'espace dans une ville globale: l'exemple du grand Londres*, Thèse de doctorat de géographie, Université de Caen Basse-Normandie.
- Marie M., Guillemin P., Bermond M., Guennoc D. (2017), *Evaluation de la consommation alimentaire dans onze aires urbaines françaises*, ASRDLF, Athènes, Grèce. 54th meeting of the ASRDLF (Athènes, 5-7 juillet 2017).
- Mermet A-C. (2016), *Géographie anglophone de la consommation: retour sur vingt années d'évolution*, «Bulletin de la société géographique de Liège», 2016, n. 1, pp. 95-100.
- Morris G. (2012), *Leading communities: Community-led development in England's small towns: the Market Town Initiative*, «Commonwealth journal of local governance», 11, pp. 33-52.
- Peck J., Tickell A. (2002), *Neoliberalizing space*, «Antipode», 34, n. 3, pp. 341-624.
- Phillips M. (2007), *Changing class complexions on and in the British countryside*, «Journal of Rural Studies», n. 23, pp. 283-304.
- Poulot M. (2016), *Être ou ne pas être rural... Ou quand le rural se décline en ville comme à la campagne*, «Pour», n. 228, pp. 69-76.
- Richard F. (2009), *La gentrification des «espaces naturels» en Angleterre: après le front écologique, l'occupation? L'exemple du Lake District et de ses environs*, «L'espace politique», 2009, n. 3, p. 20.
- Richard F., Tommasi G., Saumon G. (2017), *Le capital environnemental, nouvelle clé d'interprétation de la gentrification rurale?*, «Norois», 2017, n. 2, pp. 89-110.
- Shepperd J. (2009), *A typology of the smaller rural towns of England*, London: Rural Evidence Research Center, pp. 1-24.
- Smith D.P. (1998), *The revitalisation of the Hebden Bridge District: Greentified Pennine rurality*, Thèse de Philosophie, University of Leeds.
- Smith N. (1979), *Toward a Theory of Gentrification. A Back to the city movement by Capital, not People*, «Journal of the American Planning Association», 45, n. 4, pp. 538-548.
- Thomas M-P., Pattaroni L. (2012), *Choix résidentiels et différenciation des modes de vie des familles de classes moyennes en Suisse*, «Espaces et sociétés», 2012, n. 1, pp. 111-127.
- Torre A. (2015), *Théorie du développement territorial*, «Géographie, économie, société», 2015, n. 3, pp. 273-288.
- Ward K. J. (2015), *Geographies of exclusion: Seasides towns and Houses in Multiple Occupancy*, «Journal of Rural Studies», n. 37, pp. 96-107.
- Wheway C. J. (2011), *The transformation of English market towns: gentrification*, Thèse de Géographie Humaine, Université de Leicester.
- Woodward R. (1996), *“Deprivation” and “the Rural”: an Investigation into Contrary Discourses*, «Journal of rural studies», 12, n. 1, pp. 55-67.

*Appendix*

Fig. 1. Paysages urbains composés de rues semi-piétonnes avec des restaurants et des galeries d'art, Totnes, juillet 2016 (Photographie: Auteur)



Fig. 2. Ambiances urbaines composées de quartiers pour catégories supérieures, du marché, d'une rivière et d'un parcours commenté de la TTT, Totnes, juillet 2016 (Photographie: Auteur)

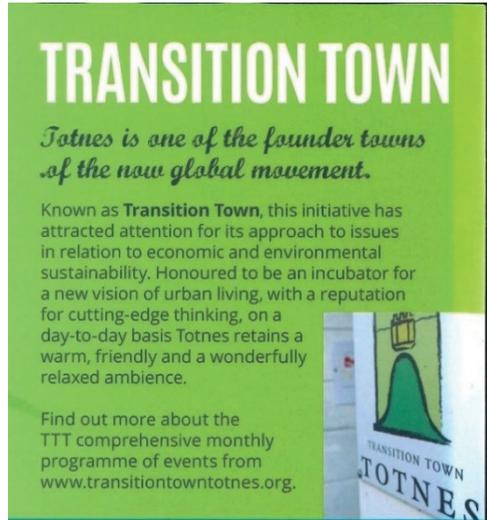


Fig. 3. Description de Transition Town Totnes (Source: Totnes information center, 2016)



Fig. 4. Verso du flyer “Unique Totnes” (Source: Flyer édité par Totnes information center, édition 2016)



Fig. 5. Affiche promotionnelle de la brasserie de bières de Totnes (Source: The New Lion Brewery, 2016)

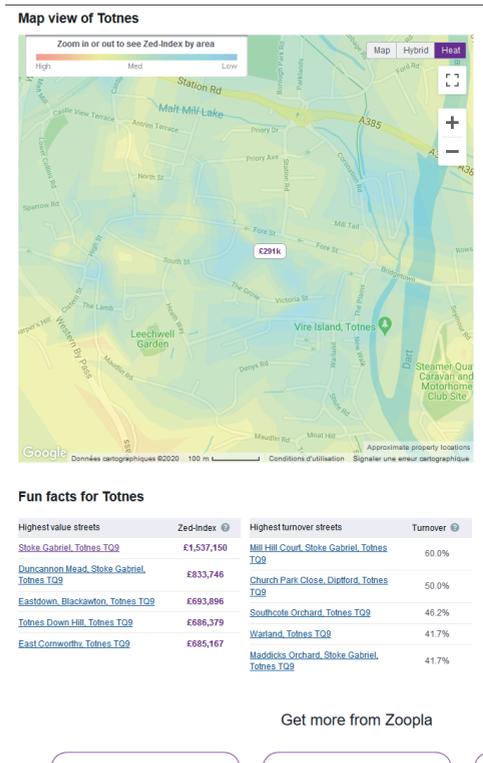


Fig. 6. Carte des prix médians par zone, des prix médians les plus hauts, et des turn-over les plus élevés, à Totnes TQ9 (Source: zoopla.com, 2020)

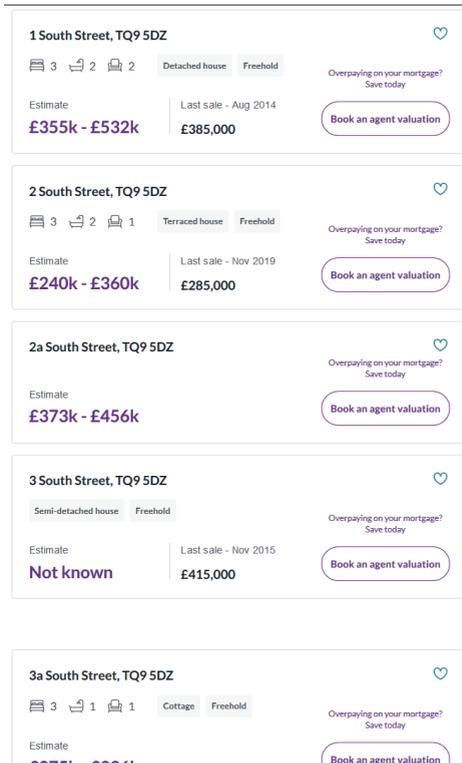


Fig. 7. Variété des prix à South Street, Totnes (source: zoopla.com)

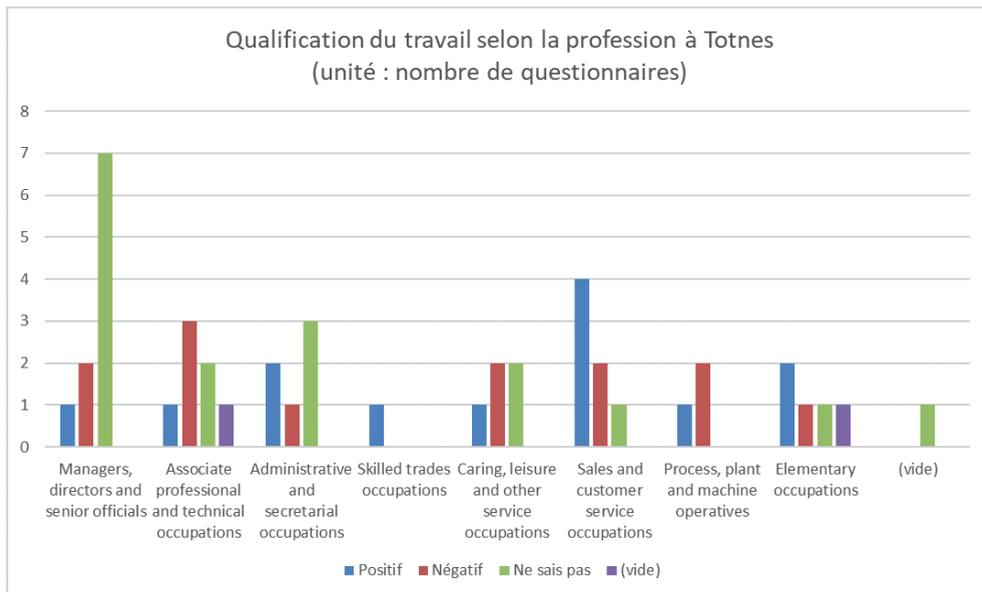


Fig. 8. Graphique de la qualification du travail selon la profession dans le Sud-Ouest de l'Angleterre (Source: Auteur)

**JOURNAL OF THE DIVISION OF CULTURAL HERITAGE**  
Department of Education, Cultural Heritage and Tourism  
University of Macerata

**Direttore / Editor**  
Pietro Petroroia

**Co-direttori / Co-editors**

Tommy D. Andersson, Elio Borgonovi, Rosanna Cioffi, Stefano Della Torre,  
Michela di Macco, Daniele Manacorda, Serge Noiret, Tonino Pencarelli,  
Angelo R. Pupino, Girolamo Sciuollo

***Texts by***

Diego Borghi, Valentina Borniotto, Quentin Brouard-Sala,  
Andrea Carnevali, Maria Luisa Catoni, Sonia Cavicchioli, Chiara Cecalupo,  
Luca Ciancabilla, Antonino Crisà, Elena Dai Prà, Andrea D'Andrea, Federica  
Epifani, Begoña Fernandez Rodríguez, Fabrizio Ferrari, Nicola Gabellieri,  
Camilla Giantomasso, Rosalina Grumo, Antonietta Ivona,  
Denise La Monica, Rosario Lancellotti, Luciana Lazzeretti, V.K. Legkoduh,  
Ruben Camilo Lois Gonzalez, Lucrezia Lopez, Sonia Malvica,  
Patrizia Miggiano, Angel Miramontes Carballada, Enrico Nicosia,  
Sara Nocco, Paola Novara, Sharon Palumbo, Miguel Pazos Otón,  
Pietro Petroroia, María de los Ángeles Piñeiro Antelo, Fabio Pollice,  
Carmelo Maria Porto, Donatella Privitera, Pier Ludovico Puddu,  
Katia Ramponi, Antonella Rinella, Marina Sabatini, Ilaria Sanetti,  
Nicola Scanu, Giusy Sola, Emanuela Stortoni, Hakan Tarhan,  
Yeşim Tonga Uriarte.

<http://riviste.unimc.it/index.php/cap-cult/index>

